



LA PENSEE DU MOIS

« Il faut choisir : se reposer ou être libre. »

Thucydide (historien grec du 5^e siècle avant J.C.)

LE MOT DU PRESIDENT

Comment notre Président de la République peut-il prendre, et avec raison, son bâton de pèlerin pour tenter de convaincre des pays qui connaissent de fortes tensions de décliner liberté, égalité, démocratie, non violence, humanité ?

Et en même temps (certainement une marque de fabrique) au sein de son pays, qu'il a l'honneur et la chance de diriger, ne pas y appliquer ces mêmes principes ?

Monsieur le Président parle bien mais le « faites ce que je dis, pas ce que je fais » tend à faire, de ses beaux discours, de simples et décevants « bla-bla ».

Interdire de donner pain et eau à des êtres humains, à des femmes, à des enfants ...en France... relève de l'injure à notre République.

Eloigner à des centaines de kilomètres après avoir démantelé... regrouper les personnes sous une pluie battante... de plus en plein Covid ...en France... relève de l'injure à notre République.

Le respect que l'on vous doit, monsieur le Président, nous impose de vous demander de cesser de mentir sur l'avenir possible en France de ces personnes « dublinées » !

Le respect que l'on vous doit, monsieur le Président, nous impose de vous astreindre à cesser de gaspiller des millions d'euros pour des actions de communication assassine.

Le respect que l'on vous doit, monsieur le Président, nous impose de crier à l'infamie !

Le respect que l'on vous doit, monsieur le Président, nous impose de vous sommer d'être Humain !

Le respect que l'on vous doit, monsieur le Président, nous impose de vous appeler à respecter notre France !

Le respect que l'on vous doit, monsieur le Président, nous impose de vous demander de travailler à la Paix de demain !

Jean-Claude Lenoir.

LES EVENEMENTS DU MOIS

Ce qui frappe en ce mois de septembre est la pression des autorités aussi bien sur les bénévoles que sur les migrants.

A CALAIS :

LE PIRE A BIEN SUR ETE L'ARRETE PREFECTORAL DU 10 SEPTEMBRE, applicable au 11 septembre à 0 h : distribution de nourritures interdite dans 21 rues du Centre Ville de Calais.

« Il est interdit toute distribution gratuite de boissons et denrées alimentaires dans les rues listées ci-dessous pour mettre fin aux troubles à l'ordre public et limiter les risques sanitaires liés à des rassemblements non déclarés. »

Est-ce vraiment plus grave de distribuer gratuitement ?

La Voix du Nord du 11 septembre commente : « ...un arrêté préfectoral qui interdit la distribution de repas sauvages par les associations. » Le choix de l'adjectif « sauvage », pour désigner les distributions des associations non mandatées par l'Etat, contribue à justifier cette décision aux yeux de la population... On imagine des hordes sales et brutales se jetant sur la nourriture comme des bêtes...

Le 11 septembre, l'interdiction vient d'être annoncée aux informations. La police est présente Quai de la Meuse (dans la zone interdite) où nous distribuons comme d'habitude, mais de petits sacs préparés à l'avance, pour ne pas traîner...

FR3 est là, aussi. La police s'en va, mais quand FR3 est partie elle revient. Il n'y a plus aucun exilé, les véhicules sont prêts à partir mais une voiture de police suffit à les bloquer.

Il reste six bénévoles, ils mettent six PV. Les bénévoles n'ont pas le droit d'en lire le texte. "C'est le Tribunal qui déterminera le montant de l'amende".

Le 18 septembre a eu lieu au Tribunal Administratif de Lille l'audience du REFERE LIBERTE déposé contre cet arrêté.

SALAM s'était porté intervenant volontaire.

La réponse est tombée le 22 septembre. Le juge des référés du tribunal administratif de Lille a décidé de rejeter notre recours.

Les principaux arguments sont :

- Il ne résulte pas de l'instruction que l'offre proposée par l'association mandatée par l'Etat serait insuffisante ou inadaptée en volume et en qualité.
- La circonstance que pour y accéder, les migrants installés en centre-ville depuis début août doivent parcourir trois kilomètres n'est pas de nature à caractériser des conditions de vie indignes.
- L'interdiction édictée ayant eu pour seul effet de déplacer les lieux des distributions qu'elles assurent de quelques centaines de mètres seulement.

L'appel au Conseil d'Etat a été déposé par notre avocat le jour même. Réponse le soir du 25 septembre :

Le Conseil d'Etat confirme la décision du juge des référés du Tribunal Administratif de Lille.

Il n'y aura pas de jugement en appel.

L'arrêté préfectoral ne sera pas suspendu...

Les 12, 13, 14 septembre, puis le 20, les pressions de la police sont terribles sur les équipes Salam pour les empêcher de distribuer sur des lieux pourtant autorisés. Il faut sortir l'arrêté et le plan de la ville pour qu'ils partent enfin, souvent sans s'excuser...



20 septembre Fort Nieulay

Un mot du président : communiqué de presse du 12 septembre :

Vous en étiez certainement restés sur cette intervention policière plus rapide que LUCKY LUCKE ! en effet , à peine FR3 partie , nos très zélés policiers étaient venus verbaliser et assigner les bénévoles. vous pensez: ils osaient distribuer à des êtres humains dont de très jeunes enfants : pain, confiture , café et thé !

HALTE AUX CRIMINELS !

le fait du jour pourrait paraître comique si la situation n'était pas aussi immonde ! la langue française est pleine de finesse, vous le savez . lors d'une des distributions , passe une voiture de police. Comme pour les hirondelles , une voiture de police, présage de plusieurs véhicules. et trois motos chers amis.

*Et le rappel au décret préfectoral !
contrôle d'identité ... je vous passe les détails qui se répètent depuis 25 ans !*

*Et nous de tenter de rappeler la finesse de la langue française
eh oui ... ne pas confondre les rues interdites
la rue du quai de la Loire : interdite
le quai de la Loire : non interdit
ah ! cette langue française et ses finesses
pas facile d'interdire l'eau et la nourriture même aux plus jeunes !*

Au début du mois (courrier communiqué aux associations le 1^{er} septembre) le préfet nous avait demandé de ne plus intervenir en même temps que la Vie Active (association mandatée par l'Etat pour distribuer les repas) :

« On constate votre présence depuis plusieurs semaines sur ce site - propriété de l'agglomération de Calais – ce qui ne va pas sans créer de difficultés, allant jusqu'à occuper les mêmes plages horaires d'intervention de nos opérateurs (je vous en rappelle les horaires : tous les jours de 9H30 à 11H00 le matin et de 14H30 à 16H15 l'après-midi) (...) Je vous demande donc de ne plus intervenir sur cet espace public aux mêmes lieux et horaires de travail que ceux de nos opérateurs. »



Distribution au BMX fin septembre

Cependant, au hasard des horaires de démantèlements, la Vie Active était contrainte comme nous de modifier ses horaires d'intervention et il était impossible de se caler sur des horaires qui n'existaient que sur le papier...

Le 26 et le 27 septembre, l'affirmation du préfet sur la régularité des horaires de la Vie Active est soudain respectée... Même quand le démantèlement a lieu au même moment : mais difficile d'aller manger et de veiller en même temps à ce que la police n'emporte pas vos affaires ! Cela n'aura duré que deux jours...

Cet épisode juridique aura au moins eu le mérite d'amener à Calais, pour nous rencontrer mais surtout pour se rendre compte (et rendre compte) de la réalité du terrain, des députés Ecologie Démocratie Solidarité, Europe Ecologie Les Verts, France Insoumise, des députés européens, des sénateurs du Parti Communiste Français et le Défenseur Des Droits. Les députés présents vendredi 25 ont distribué à manger devant la gare de façon à se faire publiquement verbaliser. Le Défenseur des Droits a produit un rapport accablant.

Espérons que ces gens influents nous aideront à faire connaître les conditions de survie des exilés présents sur notre littoral, et donc à les modifier...

En tout cas, la police a tourné depuis, en cette fin de mois, sans s'arrêter sur les lieux de distribution.

LA POLITIQUE D'EXPULSIONS qui avait poussé nos amis dès le 10 juillet à nouveau vers le centre ville s'est poursuivie depuis le début du mois :

A la station BP, un avis d'expulsion avait été affiché dès le 8 septembre. L'opération a commencé le 10 à 10 h. Nombreux étaient ceux qui étaient déjà partis en emportant leur tente (ils avaient eu le temps). Les derniers ont disparu comme une volée de moineaux à l'apparition des fourgons de CRS qui ont ramassé ce qui restait de tentes et de bâches.



Marck, 28 septembre 2020.

Le 24 septembre, quatre fourgons de gendarmerie et deux de police s'étaient déplacés à Marck pour faire partir une dizaine de gamins mineurs.

Même chose le 28 septembre avec quatre camions de gendarmerie (huit gendarmes par camion) pour à nouveau une poignée de jeunes...

Le 29 septembre, au même endroit, la police a ramassé toutes les tentes, toutes les couvertures, toute la nourriture donnée la veille, toutes les gamelles... Les occupants sont surtout des mineurs (même un enfant de 11 ans). Notre équipe du vestiaire est venue redonner des couvertures...

Sur les deux sites où les communautés étaient entassées (derrière l'Hôpital et au BMX), les démantèlements se sont poursuivis au rythme habituel d'un jour sur deux à chaque endroit, jusqu'à la grosse expulsion du 29 septembre...

FINALEMENT, PIRE PEUT-ETRE QUE L'ARRÊTE PREFECTORAL : L'EVACUATION DU 29 SEPTEMBRE :

C'était une grosse évacuation à l'Hôpital très tôt le matin : 44 bus.



Ensuite c'était le tour du BMX avec 6 bus.

800 personnes ont été emmenées, 150 envoyés dans le Pas-de-Calais, 150 dans le Nord, le reste dans la France entière.

La Vie Active, mandatée par l'Etat, a distribué au BMX entre 11 h et 11 h 30 puis a arrêté sur ordre du préfet.

L'eau et la nourriture ont manqué partout.

Salam a donné l'après-midi des couvertures (il n'y en avait pas assez pour tous) et du pain sec.

Le lendemain, une de nos bénévoles m'appelle, affolée : « Deux Syriens, évacués de Calais, sont à Nice. Ils sont perdus, il faut les faire revenir... » Comment faire ? Ils ont 500 dans cette situation... nous ne sommes pas assez riches ; finalement la Croix Rouge là-bas les a pris en charge, s'occupe d'eux le temps qu'ils se retapent un peu et va les renvoyer à Calais. Belle solidarité !

D'autres appellent de Nice : « Viens nous chercher ! »

D'autres encore disent qu'ils sont à Brest à l'hôtel, sans nourriture et sans boisson, et qu'on leur a annoncé qu'ils devraient libérer les lieux le lendemain à 14 h...

Témoignage de ce 29 septembre:

*En fait je ne trouve plus mes mots.
Une journée très très noire hier
Très tôt le matin partie pour assister à cet démantèlement imprévu.
Des centaines de policiers
Des buses partout
Accès impossible ...et de loin j'ai pu voir des centaines de persons alignées...
Mon ventre retourné car une image insupportable
l'image d'une déportation .
Après j'ai croisé partout des hommes errant... perdus avec tous les mêmes
questions...
On va aller où ??
On va manger quoi ?
Écrasé par la honte... la colère et la tristesse je me pose la même question...
Ils vont devenir quoi toutes ces hommes femmes et enfants chassés...
traqués comme des bêtes !*

Ferri Matheeuwsen

DE NOUVELLES PERSONNES ARRIVENT DE JOUR EN JOUR, hommes seuls et familles.



BMX fin septembre

Le 4 septembre, après le démantèlement à l'Hôpital, la file qui se forme pour la distribution du petit déjeuner de Salam est hallucinante : on voit une marée humaine avec des affaires sur de vieilles poussettes, comme dans les images de l'exode en 1940. Il y a énormément de très petits enfants...

En centre ville il y a des tentes maintenant partout sous les ponts.

Les retours de renvois Dublin depuis la Grande-Bretagne sont toujours nombreux : on a vu des Syriens qui revenaient d'Espagne, des Iraniens de retour d'Allemagne, de Bulgarie ou d'Italie...

Pourtant les passages en Angleterre ont encore été nombreux par la mer (409 passages dans la nuit du 2 au 3 septembre, une centaine la nuit d'avant). Le changement de météo avec l'arrivée de l'automne à la date officielle (22 septembre) change la donne.

Les passages par camion n'ont de toute façon jamais vraiment cessé et restent eux aussi terriblement dangereux :

Le 21 septembre, pendant la distribution à la piscine un gars est arrivé trempé et pieds nus. Il était dans un camion et, pour échapper aux contrôles de police, il a sauté dans l'eau !

Le 24, fort Nieulay, tous sont pressés de manger : un bouchon s'est formé sur l'autoroute : l'occasion de tenter de monter plus facilement dans les camions...

A GRANDE-SYNTHE, les évacuations sont moins régulières et plus discrètes.

L'accès au pont sous l'A16, longtemps point de distribution, a été de plus en plus souvent interdit d'accès, puis définitivement ; il nous a été souvent difficile de savoir si cela cachait ou non un démantèlement...

Nous sommes sûrs des dates des 7 et 9 septembre, du 11 et du 18, du 24...

Mais parfois le doute s'installe :

Dialogue du 10 septembre avec les CRS qui barraient l'accès au pont :

- Interdit d'accès.
- Evacuation ?
- Non, interdit.
- Pourquoi ?
- Interdit interdit.
- Ah, sans raison ?
- Interdit : GROS travaux...

Bon, on veut bien mais si c'est vrai pourquoi ne pas le dire tout de suite ?...

Il est sûr que déboisement et débroussaillage ont eu lieu et radicalement : plus moyen de camper discrètement !

En fin de mois, c'est l'accès au nouveau lieu de distribution, près du verger, qu'on nous annonce interdit « pour travaux ». Mais finalement un autre accès est possible pour cet endroit.

Le plus grave est cependant que c'est un espace de verdure très agréable par temps sec mais dont la pluie depuis quelques jours a fait un terrain détrempe, comme tout terrain en herbe de Grande-Synthe, du Basroch au Puythouck...



Distribution du 10 septembre sous le soleil

Les gens sont toujours éparpillés sur la commune et se déplacent beaucoup, à la recherche d'un site plus hospitalier. A la fin du mois l'ancien vélodrome accueille de plus en plus de monde...



Claire Millot

On constate quelques améliorations de terrain sur le parking près de verger, là où nous distribuons les repas à la fin du mois : Il n'y a toujours pas de douches, mais le seul point d'eau a été apporté de la Linière le 30 septembre. Les WC publics ouverts pour l'été au Puythouck sont fermés au 30 septembre mais la mairie nous promet des toilettes sèches très rapidement. Une benne à ordures est installée le 25 septembre.



Claire Millot

Les policiers restent moins brutaux qu'à Calais : ils demandent aux gens de préparer leurs affaires pour les suivre. Le 3 septembre, ceux qui restent disent qu'ils n'ont pas été obligés de partir du moment qu'ils quittaient le campement. Drôle de comportement humain cependant, qui laisse les gens sans une toile au-dessus de la tête !

Et ce même jour, 62 personnes ont été évacuées en bus mais, d'après Solidarity Borders et Human Right Observers, certaines familles n'ont pas pu partir faute de places de mise à l'abri...

Les passages en Angleterre depuis Grande-Synthe se font aussi beaucoup par la mer.

Le 5 septembre, les petits commerces installés sur les lieux de distribution des associations ne vendent pas seulement du thé et des cigarettes mais aussi des gilets de sauvetage !

SUR LES DEUX SITES,

Le nombre de bénévoles jour après jour reste très juste. Nous lançons souvent des SOS pour les jours qui suivent pour être sûrs d'être assez nombreux pour distribuer.

Notre souci de laisser les lieux propres derrière nous est constant. L'absence de bennes, ou même de containers à ordures, complique beaucoup notre travail. (La benne est enfin arrivée à Grande-Synthe le 25 septembre).



Yolaine Bernard

Calais, le chargement du camion Salam à la fin d'une distribution (15 septembre).

Le changement de temps, avec l'arrivée de l'automne rend la vie bien plus dure dehors.

Jeudi 24, peu de gens font la queue à Grande-Synthe pour manger. Nous distribuons pourtant entre 150 et 200 repas. Il n'y a pas une femme, pas un enfant. Ce sont des hommes seuls qui presque tous prennent pour trois, quatre, ou cinq personnes. Lorsque nous repartons, nous longeons des arbustes sous lesquels quelques hommes s'abritent tant bien que mal de la pluie qui tombe. Et on se prend à regretter les sinistres hangars de la Linière...

A Calais, le 27 septembre, après le démantèlement au BMX, les tentes sont irrécupérables : la police les a fait enlever mais avec le vent et la pluie il est impossible de les remettre en place sans qu'elles se déchirent et/ou que les piquets se cassent....

Les gars sont trempés et supplient pour avoir des couvertures, des chaussures, des chaussettes. Ce n'est que le début de l'automne et aucun projet de mise à l'abri ne sort des cartons...

Claire Millot

REACTIONS A L'ARRETE PREFECTORAL

UN MATIN PRESQUE COMME LES AUTRES.

Salam ce matin

Une distribution... pas comme les autres mais une distribution quand même .

Des hommes partout à Calais avec leur sac à dos comme seul bien.

Des regards fatigués "j'ai dormi seul par terre sans rien cette nuit "

Des hommes tristes,

"Je savais pas que c'était ça l'Europe "

Des hommes fortes,

" t'inquiète pas je sais que je vais réussir ma vie. ...il faut ! "

Des hommes lucides,

"A demain, si je suis encore en vie "

Des hommes faim,

Car à Calais en 2020 on interdit de donner à manger.

Je suis...

Un peu plus bouleversée

Un peu plus écoeurée

Un peu plus fâchée

Mais surtout très honteuse de cette Europe... cette France et cette ville où on a oublié la Fraternité, l'Egalité et la Liberté.

Ferri Matheeuwsen (12 septembre 2020).

Ferri est une bénévole qui nous arrive de Hollande.

NAÏVE.

Je suis naïve !

Quand Henri, ce vendredi 11 septembre 2020, me dit que le ministre de l'Intérieur a signé un décret interdisant les distributions de nourriture au centre de Calais*, je lui ai répondu :

- « Impossible – Droits de l'homme – Europe »

- « Oui, bien-sûr. Mais il faut longtemps pour que la Cour européenne des Droits de l'Homme statue. »

C'est lui qui a raison.

Pourquoi l'Europe, qui paie la Lybie et la Turquie pour fermer leurs frontières,

qui laisse des centaines de personnes mourir en mer

et dont les Etats refusent de recevoir les bateaux des ONG,

qui a laissé perdurer des camps surpeuplés et insalubres en Grèce et ailleurs,

pourquoi cette Europe-là réagirait-elle - rapidement – face à la situation de centaines de migrants chassés de Calais ?

Pourquoi ?

Cela supposerait qu'elle pense à un monde plus humain, un monde où la « croissance » ne désignerait pas l'enrichissement économique, mais l'enrichissement social, l'enrichissement de la personne humaine...

E. V. Bénévole Salam, 11 septembre.

* Informations France 3 ce jour :

L'arrêté stipule « **qu'il est interdit toute distribution gratuite de boisson et denrées alimentaires pour mettre fin aux troubles à l'ordre public et limiter les risques sanitaires** »

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/emissions/jt-1920-nord-pas-de-calais>

SALAM : PREMIERES REACTIONS A L'ARRÊTE PREFECTORAL, le 11 septembre.

Jean-Claude L. (président), 8h 39.

(GERALD DARMANIN , NATASCHA BOUCHART) - (MARINE LE PEN , MARC DE FLEURIAN)
1 - 0

FEMMES , ENFANTS circulez RIEN A MANGER !

CALAIS , une fois de plus à la UNE de la HONTE INTERNATIONALE !

Marie S. 8 h 58

J'ai lu ça ce matin
C'est quoi
La guerre

Annick C. 9h 58

Incroyable ! Au plus les ministres changent au pire la situation s'aggrave.

Agnès H. 10 h 45

La distribution dite "sauvage" reste autorisée en quels lieux? Partout hors du centre-ville?
Et pour celles de la Vie Active, le centre-ville est-il interdit aussi?
Est-ce que les petits déjeuners sont considérés comme des "repas"?
Ceci, pour savoir où il y aura à manger. Quand, combien de fois par jour, pour combien de personnes...
Juste pile-poil quand Sarkozy confond les petits nègres, les petits singes, les petits soldats... un petit coup de karcher à Calais, ville propre-sur-elle et dépourvue de sauvages?

Véronique L., 20 h 41

Bonsoir, des bénévoles ont eu des amendes ce matin à la distribution de nourriture, 135 euros et la prochaine fois 800 euros , ils n'ont pas le droit de nous interdire de nourrir ces exilés, que pouvons nous faire, si toutes les associations pouvaient être d'accord et manifester car c'est un crime de nous interdire de les nourrir ???

CALAIS SE LEVE (MANIFESTATION DU 26 SEPTEMBRE).

Calais cet après-midi

Pluie et vent... grande froid
Mais rien arrête un homme de partager ses rêves.
Rien arrête un homme de vivre ses rêves

On choisit pas là où on est né mais on doit avoir le droit de vivre là où on veut !
 Calais aujourd'hui bel moment de partage
 Une belle manifestation avec beaucoup de réfugiés.

Quelques images d'un moment de partage à Calais.



Texte et photos Ferri Matheeuwsen
 (26 septembre 2020)

Ferri est une bénévole qui vient de Hollande.



Je ne réussis pas à écrire ce que j'ai vu, entendu, ressenti hier pendant cette manifestation de solidarité. Les mots se percutent. Je n'ai pas perçu ce que le titre annonce, Calais se lève. Il y a de la colère, du découragement et aussi la formidable vitalité de nos amis qui avancent contre tout, qui se font entendre. Mais combien les entendent ?

Si, déjà, ce que la défenseur des droits a dit pouvait être respecté !
 (27 septembre)

J'ai comme une rage de ne pas avoir vu plus de monde entourer, accompagner, soutenir nos amis qui ne demandent que de pouvoir bouger, librement, sans crainte. Sur l'une des pancartes était écrit "les marchandises passent, les humains restent". Nos amis criaient leur faim. Faim de nourriture, faim de liberté.

Et cela depuis si longtemps déjà. (28 septembre)

Valérie Sopval.

UNE ACTUALITE TOUT EN CONTRASTES.



Voix du Nord du 12 septembre 2020, photo Claire Millot.

INSOMNIAQUES

Il est tard... il fait froid
Il pleut... il pleut... il pleut.
Impossible de trouver le sommeil
Car je pense à toutes ces hommes femmes et enfants dehors pour la plupart sans rien.
Chaque matin la police est là,
pour chasser... pour casser et pour prendre le peu qui reste à prendre.
Je me demande si eux... ces policiers, dorment tranquilles dans leur chambre d'hôtel à Calais ?
Dans que monde immonde on vit ?

Ferri Matheeuwsen, nuit du 24 au 25 septembre 2020

SALAM EST EN DEUIL



camp du Basroch, en novembre 2015.

Caro nous a quittés dans la nuit du 16 au 17 septembre...

Très présente auprès de nos Amis durant de nombreuses années, nous garderons en souvenir son exceptionnel dynamisme .

Jean-Claude Lenoir

INTERVENTIONS A L'EXTERIEUR

L'AG DE L'ASSOCIATION US CANETTES.

Nous sommes allées Joëlle et moi à l'AG d'US Canettes à Steenwerck, le samedi 5 septembre. Joëlle nous avait dignement représentés à leur journée solidaire du mois 26 juillet dernier (voir le numéro de juillet de cette newsletter).

Cette journée avait été organisée au profit de Salam et l'AG a été l'occasion de nous remettre le chèque de bénéfice. Un gros chèque : une recette magnifique !

Uniquement de belles surprises : dans cette assemblée, nous étions les seules à cheveux gris. Rien que des jeunes ! On se plaint, on se plaît à répéter et à s'entendre répéter que le monde associatif appartient aux aînés, aux retraités, que cela n'intéresse plus les jeunes...

Eh bien, chez US Canettes, pas une ride, pas un cheveu blanc, des jeunes, des jeunes joyeux et qui réfléchissent au monde d'après.

Grand grand merci à eux pour le don mais aussi pour cette AG qui remplit d'espoir : des jeunes qui font tout pour promouvoir le bio, le local.

Et une réflexion sur le rapport à l'argent : c'est le bénéfice de la buvette qui nous a été donné. Eh bien, les prix sont libres : vous prenez une bière... Si elle n'est pas bonne, que vous vous ennuyez et/ou que vous êtes fauchés, vous la payez un euro. Mais si elle est bonne, que vous êtes heureux d'être là et/ou que vous avez les moyens, vous pouvez la payer 20 euros ou même plus.

La bière et l'ambiance devaient vraiment être excellentes !

Bravo et merci, US Canettes, continuez !

DES ETUDIANTS LILLOIS : JOURNEE D'INTEGRATION.

Mercredi 9 septembre, nous avons participé Henri et moi à un « défi écoresponsable et engageant ». C'était la journée d'intégration des étudiants de première année des écoles ESTICE et ESPAS.

Environ 160 jeunes ont entendu parler de nous (et de trois autres associations).



Ils ont eu ensuite une heure et demie pour collecter des choses pour nous : un tas (au sens propre) de choses très utiles : des conserves, quelques chaussettes, quelques gants, des pâtes, des vêtements... et même des couverts jetables donnés par la représentante d'une autre asso (qui demandait de la vaisselle en dur pour une cantine.)

Plusieurs ont pris un de nos flyers, avec l'envie de venir nous aider ou de lancer des collectes.

Nous sommes repartis avec le break d'Henri rempli...

Merci aux jeunes, merci aux deux écoles, merci à Quentin et à son collègue, les gentils organisateurs.

Claire Millot, photos Henri Kupczyk



MERCI

MERCI AUX BENEVOLES.

A ceux qui sont toujours là,
toutes les semaines ou quand ils sont disponibles.

Merci à ceux qui reviennent après quelques mois (vacances ou peur du virus) et qu'on a tellement plaisir à retrouver.

Merci à ceux qui se chargent des travaux les plus ingrats :

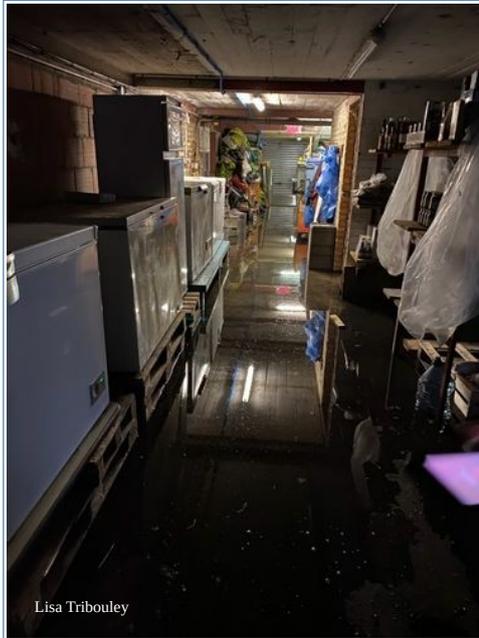
- L'évacuation de l'eau les jours de grosses pluies, quand le sous sol de la salle Guérin, à Grande-Synthe, est systématiquement inondé.

« C'était le baptême de l'eau pour Pascaline, Lisa, Abbas et Nawaz.

Comme pour moi la première fois (et mes Méphistos) y avait des poissons rouges dans leurs chaussures au bout d'un moment.

Ils étaient venus pour les bananes et je devais rester au lit.

On a fait les bananes... et les égouts..... » **Henri Kupczyk.**



Lisa Tribouley



Lisa Tribouley

- La collecte des bananes (don de Dunfresh à Loon-Plage, chaque semaine, maintenant le vendredi matin).

Abbas et Nawaz y vont pratiquement chaque semaine depuis l'été, renforcer les équipes vieillissantes ou de frêles dames... (Henri, Pascaline, Edith...)



Lisa Tribouley

Merci aux bénévoles donateurs.

Le 19 septembre, ils sont passés en rafale :

- Un ami de Patrick (dit « le Belge ») avec un coffre plein de riz qui devait être arrivé avant la fermeture annoncée des frontières pour cause de corona-virus.
- Ghislaine et son mari Jean-Pierre qui avait glané des oignons (six gros sacs) : belle économie pour la caisse de Salam.
- Geneviève de FTS avec les surplus de l'épicerie solidaire de Bailleul. Là aussi : une voiture pleine.

MERCI AUX DONATEURS.

Merci à ceux qui ont apporté ou envoyé des dons en nature.

Des vêtements ou des couvertures déposés en toute discrétion salle Guérin ou envoyés par Mondial Relais .

Jean-Guillaume de Reims a par exemple envoyé deux colis « Mondial Relais » plein de vêtements. Le sweat du dessus a été soigneusement plié pour que l'inscription soit bien lisible : « Dream Smile and do it again. » Sûrement pas un hasard.



Claire Millot



Henri Kupczyk

Merci à l'entreprise Lesieur, qui, le 4 septembre, a encore gâté nos amis de Calais avec une palette de mayonnaise. Pour ceux qui n'auraient pas encore compris, c'est ce qu'ils préfèrent sur leur tartine le matin au réveil !!!



Henri Kupczyk



Lisa Tribouley

Merci aux Jardins de Cocagne pour les légumes offerts une nouvelle fois le 18 septembre.

Merci à ceux qui ont envoyé de l'argent, par chèque ou par Helloassos.

Entre autres, au courrier, le chèque des droits d'auteur de Jeu-Paul Maënhaut, pour son roman : « Opale blues ». Il nous les offre pour la deuxième année. (voir le numéro de cette newsletter de mai 2019).

MERCI AUX ASSOCIATIONS AMIES SANS LESQUELLES LE TRAVAIL SERAIT TELLEMENT PLUS DIFFICILE.

Merci au Secours Populaire/Copains du Monde, avec Christian Hogard,

Le 15 septembre, avait eu lieu dans l'heure du midi un arrivage gigantesque de viennoiseries...

Et puis en fin d'après-midi : un plein camion, plein comme un oeuf... un OEUFS PLEIN D'OEUF (en chocolat !)

Merci Christian !



Claire Millot

Réponse le soir même :

A votre service mes amis.

Merci beaucoup pour votre dévouement sans faille

Amitiés fraternelles

Merci à l'entraide protestante, pour encore, à plusieurs reprises, un don de petites bouteilles d'eau minérale à donner avec le repas et pour, à nouveau maintenant, un don de viande hebdomadaire qui soulage bien nos finances.

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRE TERRE SOLIDAIRE, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais et pour Grande-Synthe **ET AUX DAMES COMORIENNES.**

Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Claire Millot.



PS. QUANT A NOS AMIS DU CERCLE DU SILENCE D'HAZEBROUCK...

Faut-il les remercier d'être là à chaque fois qu'il manque des bénévoles ?

Je le croyais jusqu'à ce que je comprenne que Grande-Synthe « ville accueillante » est certainement un refuge apprécié quand on sait ce qui les attend à l'entrée de leur ville...

NOS BESOINS EN BENEVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire au 06 34 62 68 71.

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :

RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Vous êtes nombreux à nous avoir soutenus pendant la période du confinement et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants.

Mais sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons encore besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :

Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 Calais.

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux.

Besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs,

des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),

des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des casseroles et poêles,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
des conserves de légumes secs (haricots rouges et blancs ; lentilles, pois chiches...)
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des fruits,
des pommes de terre et des oignons,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

des sacs de légumes secs (sauf lentilles, nous n'en manquons pas pour le moment),
des épices.

des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL A COTISATION

Il est encore temps de renouveler votre adhésion pour 2020.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 250 adhérents en 2019, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

CHANGEMENT D'ADRESSE POUR SALAM A CALAIS :

**BP 47
62100 – CALAIS.**

Rassurez-vous, le courrier sera encore récupéré un certain temps à l'ancienne adresse, à la Maison Pour Tous.

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

Bulletin d'adhésion 2020



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2020)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.